

La forêt, bois de palais, de temple ou d'idoles**Lectures bibliques**

Palais royal « La forêt du Liban » **1 Rois 7, 1-12**

A part moi, y a-t-il un autre Dieu ? **Esaïe 44, 13-23**

Message – Musique

Qu'y a-t-il de commun entre ces deux passages bibliques si éloignés, dans leur paysage culturel, puisque le roi Salomon construit son temple et son palais dans les années 950 avant Jésus-Christ tandis que cette parole du prophète Esaïe se situe en période de l'exil à Babylone quatre siècles plus tard, dans les années 550 avant Jésus-Christ ?

Evidemment il n'y a rien de commun, puisque c'est moi qui les ai rapprochés artificiellement, pour développer mon thème de l'arbre et de la forêt... Et pourtant, à ma grande surprise, j'ai découvert que ces deux moments historiques et théologiques si différents non seulement s'éclairent mutuellement, mais de plus, ils nous concernent encore, car leur problématique humaine est éternelle, et donc encore observable de nos jours.

Si je précise ma question, je demande : quel rapport peut-on établir entre le roi Salomon construisant son palais incroyablement puissant, juste après le temple déjà si majestueux, et le prophète Esaïe invectivant ses congénères en exil avec une ironie mordante parce qu'ils ont été attirés par les us et coutumes du lieu et parce qu'ils sont prêts à tout pour se remonter le moral, tout découragés et amers qu'ils sont face à leur sort que Dieu lui-même n'a pu leur éviter... N'est-ce pas la preuve que Dieu n'existe pas, ou tout au moins qu'il les a lourdement égarés... ? Quel rapport peut-on établir entre les cèdres du Liban qui servent de colonnes, de poutres, de plafond et de meubles, et ces bûches qui servent à se réchauffer, comme à faire rôtir la viande, et à fabriquer de toutes pièces des dieux devant lesquelles le peuple va s'incliner de manière aussi stupéfiante que stupide ???!

Essayons de répondre :

Le premier lien, c'est évident, ce sont **les arbres**. Qu'ils soient prestigieux ou plus ordinaires, qu'ils soient de la forêt du Liban ou bois de bûcher, ce sont les arbres qui sont recherchés et utilisés autant pour la construction des somptueux bâtiments que pour la fabrication précieuse mais artificielle des idoles.

Le 2^{ème} lien, c'est **la vie de Salomon**, ce roi puissant et sage, qui hérite d'une promesse de Dieu faite d'abord à ses ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob, puis renouvelée à David son père. Promesse qui scelle une alliance profonde, durable, grâce à leur obéissance même chaotique au Dieu Un et Unique qui s'est révélé à son peuple. Or Salomon, ce roi si puissant d'une sagesse légendaire, va devenir sa propre victime, se laissant dépasser par sa propre puissance et par son amour des femmes. C'est ainsi qu'il va s'accrocher aux us et coutumes, aux idoles et aux dieux importés par ses relations de mariage, à commencer par la fille de Pharaon... c'est ainsi qu'il va devenir le traître par excellence du Dieu de ses pères et c'est ainsi qu'il va perdre à la fois sa sagesse, sa puissance et sa stature de grand homme. Voici la description qu'en fait la suite de notre récit (1 Rois 11, 1-10) : *1 Le roi Salomon, qui avait épousé la fille du roi d'Égypte, épousa aussi beaucoup d'autres étrangères, à savoir des Moabites, des Ammonites, des Édomites, des Sidoniennes et des Hittites. 2 Pourtant le Seigneur avait dit aux Israélites au sujet de ces nations païennes : Ne vous mêlez pas aux gens de ces nations et ne les laissez pas se mêler à vous ; car ils vous entraîneraient à adorer leurs dieux. Mais par amour Salomon s'attacha à ces femmes étrangères ; 3 il eut ainsi sept cents épouses de rang princier et trois cents épouses de second rang, qui toutes l'influencèrent beaucoup. 4 En effet, quand Salomon fut devenu vieux, ses épouses l'entraînèrent à adorer d'autres dieux, de sorte qu'il cessa d'aimer le Seigneur son Dieu de tout son cœur, à la différence de son père David. 5 Il adora Astarté, la déesse des Sidoniens, et Milkom, l'ignoble dieu des Ammonites ; 6 il fit ce qui déplâit au Seigneur, car il ne lui obéissait pas*

fidèlement comme son père David. 7 A cette époque, Salomon aménagea un lieu sacré, sur la colline en face de Jérusalem, pour Kemoch, l'ignoble dieu des Moabites ; il en fit aussi aménager un pour Milkom, l'ignoble dieu des Ammonites. 8 Il fit la même chose pour les dieux de toutes ses épouses païennes, afin qu'elles puissent leur présenter des offrandes de parfums ou des sacrifices d'animaux. 9 Le Seigneur, le Dieu d'Israël, était apparu à deux reprises à Salomon et lui avait ordonné précisément de ne pas adorer d'autres dieux, mais Salomon ne lui avait pas obéi et s'était détaché de lui. Alors le Seigneur se mit en colère contre Salomon...

Il y a donc, d'une part, les arbres de la forêt, **la Création offerte par Dieu** aux hommes pour qu'ils puissent vivre sur la terre mais aussi pour qu'ils la cultivent et la gardent et d'autre part **l'alliance d'une humanité élue avec son Dieu** et les fameuses confessions de foi de Moïse, fondatrices de ce peuple hébreu et qui vont traverser toute son histoire humaine jusqu'à aujourd'hui ::

4 ÉCOUTE, Israël ! Le SEIGNEUR notre Dieu est le SEIGNEUR UN. 5 Tu aimeras le SEIGNEUR ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force.

...14 Vous ne rendrez pas de culte à d'autres dieux, les dieux des nations qui vous entoureront, 15 car le Seigneur votre Dieu, qui est présent au milieu de vous, est un Dieu exigeant. Prenez garde à ne pas provoquer sa colère, parce qu'il pourrait vous exterminer de la surface de la terre. 16 Ne mettez pas le Seigneur votre Dieu à l'épreuve, comme vous l'avez fait à Massa. 17 Obéissez fidèlement aux commandements, aux instructions et aux lois qu'il vous a donnés. (Dt 6, 4...17)

Et plus tard (Dt 30, 11...17)

11 Les commandements que je vous communique aujourd'hui ne sont pas trop difficiles à comprendre ni hors d'atteinte pour vous. (...)14 Non, cette parole du Seigneur est tout près de vous, dans votre bouche et dans votre cœur, et vous pouvez la mettre en pratique. 15 Israélites, voyez : Aujourd'hui je place devant vous la vie et le bonheur d'une part, la mort et le malheur d'autre part. 16 Prêtez donc attention aux commandements que je vous communique aujourd'hui : acceptez d'aimer le Seigneur votre Dieu, de suivre le chemin qu'il vous trace, d'obéir à ses commandements, à ses lois et à ses règles ; alors vous pourrez vivre, vous deviendrez nombreux, et le Seigneur vous comblera de bienfaits dans le pays dont vous allez prendre possession. 17 Mais si vous vous détournez de lui, si vous lui désobéissez, si vous vous laissez entraîner à adorer et servir d'autres dieux, 18 vous disparaîtrez complètement, je vous en préviens dès aujourd'hui ; vous ne resterez pas longtemps dans le pays dont vous allez prendre possession au-delà du Jourdain.

Après avoir lu ces textes fondateurs très clairs, je peux répondre provisoirement du point de vue biblique : Le rapport entre le temple et le palais du roi Salomon avec la problématique des idoles, c'est **la déviation**.

1. **Le respect de la Création** est dévié au profit d'une gloire fragile et éphémère. C'est la démesure royale des puissants, qui dévie le respect de la nature en pillage organisé ;
2. **L'alliance initiale porteuse de vie et de bonheur** est déviée par le pourrissement des relations de sagesse et d'intelligence que le roi entretenait avec son peuple, parce qu'il se tourne vers d'autres intérêts que le bien collectif, parce qu'il a désormais d'autres préoccupations que le bien des forêts et celui du peuple nombreux dont il a la charge ; parce qu'il est surtout occupé à satisfaire ses propres désirs, ses propres besoins de gloire, de puissance et d'amour...
3. **L'alliance de ses pères est déviée**, et c'est l'alliance qui a fondé sa propre vie, en un Dieu qui lui a parlé, qui l'a béni, qui l'a guidé et lui a donné la sagesse pour régner. C'est donc cette relation magnifique en son Dieu un et unique qui est déviée au profit d'une errance de dieu en dieu, tous forgés par une main humaine et une imagination idolâtrique, une sorte de fascination pour une divinité qu'on pourrait voir et toucher. C'est l'éternelle déviation du divin en somme, qui viendrait de notre humanité et non d'une transcendance qui par définition nous dépasse et requiert le regard intérieur de la foi. Beaucoup plus difficile, voire impossible parfois.

Et maintenant, je tente deux actualisations, à partir de nos deux récits d'aujourd'hui. Le récit du prophète Esaïe d'abord, et sa savoureuse description des idoles !

18 Ces gens n'ont rien dans la tête, ils ne comprennent rien. Ils ont les yeux collés, ils ne distinguent rien, et leur esprit est trop borné pour qu'ils saisissent quelque chose. 19 Aucun ne réfléchit, aucun n'a le bon sens ni l'intelligence de se dire : J'ai brûlé la moitié de ce bois ; sur les braises j'ai cuit mon pain et rôti la viande que je mange. Ce que je fais de l'autre moitié n'est qu'une idole abominable. C'est devant un bout de bois que je viens m'incliner ! 20 Non, leurs pensées s'attachent à ce qui n'est qu'un peu de cendre ; leur esprit égaré les fait déraisonner. Leur dieu ne les délivre pas, mais eux-mêmes ne se disent pas : Ce que je tiens dans la main n'est qu'un faux dieu, c'est évident.

Ce bout de cèdre, de pin ou de térébinthe, qui a été poli par le sculpteur et habillé de métal par le forgeron, arrondi à la lime pour recevoir une forme humaine et placé dans un coin de la maison, que c'est dérisoire ! Heureusement que nous n'en sommes plus là ! Heureusement qu'il n'y a pas, dans un coin de notre maison, des objets qui requièrent toute notre attention, devant lesquels nous passons la majeure partie de notre temps, jusqu'à parfois en oublier de manger, ou de dire bonjour ou d'embrasser ou de se parler... heureusement que ce genre d'objet qui pourrait même nous faire oublier la relation et l'amour de Dieu lui-même ou des membres de notre famille proche... heureusement que ça n'existe plus... qu'en pensez-vous ?

Moi je me demande quand même si je ne suis pas une bonne fille de notre société moderne, menée par le bout du nez dans ma société de pouvoir et de consommation, et si dans ma chambre il n'y a pas quelques idoles qui m'attirent et me prennent tout mon temps... Ou en tout cas me donnent à lutter entre mon désir de rester proche d'un Dieu d'amour et de justice, tout en vivant dans le bien-être matériel et avec quelques dieux de substitution : le dieu Informatika par exemple, qui me paraît envahir notre sphère publique, professionnelle et privée jusque dans notre plus secrète intimité, une idole qui nous vole notre temps, notre vie de famille, nos relations sociales et notre relation au Dieu de vie et d'amour, au Dieu de Jésus-Christ...

Pour préparer ce culte, j'ai tenté une expérience, j'ai tapé sur Google « les dieux de la forêt ». J'ai atteint, entre autres, plusieurs sites qui se vantent de paganisme, tel celui-ci : *Paganissima, la petite boutique des créations païennes et ésotériques*. Et j'ai trouvé cette description d'un Dieu Cerunnos (je cite) *qui signifie "le cornu". C'est le dieu de la Virilité, des richesses, des forêts, des animaux et de la régénération de la vie. Sa nature est essentiellement terrienne. Il est représenté âgé, il a les oreilles et les bois d'un cerf, et porte un torque, sorte de collier gaulois. Chez les celtes, parmi lesquels il était très populaire, les druides ont largement encouragé l'adoration de Cernunnos, qui devint un obstacle sérieux à la diffusion du christianisme. Voilà pourquoi le diable chrétien est représenté par un bouc, animal à cornes. Le bouc est également un animal qui représente la fertilité et donc les plaisirs de la chair proscrits par l'Eglise à travers le péché de la Luxure. Et cette prière d'Iyāna, qui signe « païennement vôtre » :*

Prière à Cernunnos

Dieu des bois, Seigneur de la forêt,
Je vous offre mon sacrifice.
Je vous demande votre bénédiction.
Vous êtes l'homme dans les arbres,
l'homme vert des bois,
qui apporte la vie au printemps.
Vous êtes les cerfs dans l'ornière,
Aux cornes puissantes, qui parcourt les bois à l'automne,
le chasseur tournant autour du chêne,
les ramures du cerf sauvage,
et la force vitale qui se déverse sur la terre à chaque saison.
Dieu des bois, Seigneur de la forêt,
Je vous offre mon sacrifice. Je vous demande votre bénédiction.

On dirait bien que ces passages bibliques sur les cèdres du Liban et sur les arbres à idoles ont encore la capacité de nous interpeller quant à **nos choix de vie**. C'est encore utile, aujourd'hui de nous poser ces questions et tenter de les résoudre : Y a-t-il des idoles modernes, et si oui qui sont-elles ? Et si je parviens à les repérer, quelle place et quel rayon d'action je leur laisse dans ma vie ? Est-ce que je fais toujours le bon choix, celui de la vie et du bonheur, en mon Dieu de Jésus-Christ et dans le respect de la Création, ou est-ce que je me laisse mener par mes désirs du jour, sans toujours bien mesurer les conséquences de mes actes ? Il est vrai que j'ai droit à l'erreur, il est vrai que même Dieu est capable de me pardonner, comme il a essayé dans un premier temps de renouer avec Salomon... mais il est vrai aussi que les addictions, les dépendances aujourd'hui sont puissantes, difficiles à éviter, difficiles à corriger... Comme le disait peut-être Jésus à ses disciples à propos d'autre chose : Ces réalités-là, on ne peut les vaincre que par la prière.

Pour terminer, revenons à la forêt du Liban et à ses cèdres. Imaginons-le, ce palais au nombreux bâtiments, dont l'un s'appelle justement Forêt du Liban, ces salles immenses, inimaginables de grandeur et de puissance architecturale, défi technique de colonnes excessivement hautes, faites de troncs des cèdres et de pierres de tailles ; promenons-nous de l'immense vestibule dit la Salle des colonnes à la grande Salle du trône, et du grand portail d'entrée jusqu'à la chambre du roi, en passant par la Salle du Jugement recouverte de boiseries de cèdre de bas en haut, sans oublier les appartements de la reine, sa première femme qui n'est autre que la fille du Pharaon. On a de la peine à imaginer aujourd'hui ce spectacle de ces bois précieux arrivant du Liban à Jérusalem, mais également le pillage de la forêt sur place...

A moins qu'on ne pense aux forêts amazoniennes d'aujourd'hui, exploitées à tort et à travers au service d'intérêts puissants et au total mépris d'une quelconque protection de la nature, sans parler des populations indigènes gravement maltraitées et déplacées. La puissance des rois d'autrefois, abattant des forêts pour leur palais et leur flotte, reste bien actuelle, tout au plus doit-on changer le vocabulaire. Le mot « roi » devient « intérêts financiers à l'échelle planétaire », puissance fascinante des puissants et difficultés insurmontables de survie pour les plus faibles et les pauvres... Oui bien sûr, nous connaissons cela aujourd'hui dans les pays du Sud, et peut-être sommes-nous aujourd'hui, nous-mêmes, dans les puissants pays du Nord, les Salomon du 21^{ème} siècle... exploitant les forêts pour notre confort et notre toute-puissance occidentale. Qui pourrait nous en empêcher, qui pourrait nous faire entendre raison, si ce n'est notre attachement à un Dieu créateur, notre foi en un Dieu qui a créé la terre et tout ce qu'elle contient parce que c'était bon, et qui l'a donnée à l'être humain, son partenaire par excellence, pour en vivre, pour la cultiver et pour la garder, pour la protéger. Mais peut-être sommes-nous dans la même difficulté que Salomon, incapables de garder cette alliance en Dieu, et au contraire toujours tentés par nos idoles modernes du bonheur que sont la consommation, l'exploitation des produits du monde, l'inégalité sociale et la concurrence économique...

Au fond, de quel bois nous chauffons-nous ? C'est une question que nous pouvons nous poser quotidiennement, et qui est pleine d'humour après tout ! Cette idole de bois qui traîne dans un coin de notre maison, nous n'aurons pas tant de peine à la repérer, et cette forêt de chez nous, dans laquelle nous aimerons nous promener, nous fera aisément penser à nos forêts du monde, de cèdres ou de bois d'Amazonie... Peut-être penserons-nous alors à notre Dieu d'Amour, qui nous a créés sur une terre au manteau vert ; peut-être aurons-nous envie de le prier, de le rencontrer et peut-être, pour lui, tenterons-nous un peu d'amour, un peu de justice écologique, un peu de justesse relationnelle... Et peut-être que nous choisirons Dieu, pour la vie et le bonheur, dans la forêt de notre promenade spirituelle. Que Dieu bénisse nos choix de bonheur et de vie en lui.